

05 : Les matières fondamentales et les acquis de base

Mots clés : français et mathématiques, compréhension de l'écrit, programmes nationaux, modules, paliers de compétence, évaluations nationales, futurs enseignants

Etat des lieux :

Sommes-nous aptes à déterminer les matières fondamentales ?

Ne le sont-elles pas toutes, y compris l'apprentissage des attitudes élémentaires de la vie sociale (exemple : l'hygiène) ?

Le plus important n'est-il pas la compréhension, le repérage et surtout le fait « d'apprendre à apprendre » ?

Un large consensus se dégage sur les savoirs qui doivent être acquis à l'école primaire : lire, écrire, compter. Les matières fondamentales sont celles qui apportent les acquis incontournables pour la bonne compréhension des autres disciplines, qu'elles soient générales ou professionnelles. Le français et les mathématiques doivent être privilégiés à l'école primaire, en allégeant le contenu des autres matières. Il faut insister très tôt sur la compréhension de l'écrit car il est impossible de faire progresser des élèves non-lecteurs au collège.

Au collège, toutes les matières permettent à l'élève de développer ou de se découvrir des aptitudes, il faut donc préserver un équilibre entre elles. Laisser l'acquisition des connaissances culturelles à la famille renforcerait les inégalités sociales. Néanmoins il faut réfléchir à ce qui est fondamental dans chacune des matières afin d'alléger les programmes qui doivent impérativement rester nationaux.

Un participant suggère que le français garde une place privilégiée en étant évalué dans toutes les matières.

Un autre se demande s'il est nécessaire d'ajouter une seconde langue pour les élèves en grandes difficultés...

La multiplicité des professeurs notamment en 6^{ème} semble être un faux problème. Un élève présent y voit même un gage de meilleur enseignement. Une meilleure formation pédagogique de l'équipe éducative dans son ensemble paraît pour certains le meilleur gage de la réussite des élèves.

Par ailleurs, le collège doit garder sa spécificité, c'est un « cocon » qui accueille des élèves jeunes, encore enfants. Sa mission doit rester différente du lycée qui attend des élèves un comportement adulte (autonomie face au travail,...).

Propositions de mesures concrètes :

Dans le cadre indispensable des programmes nationaux, à la place des classes-années correspondant chacune à un ensemble global de connaissances et de méthodes à acquérir (ex : CM2, 6^{ème}), nous voulons créer des modules, sortes de paliers de compétence dont on fixerait pour chaque matière fondamentale (ces matières variant au cours de la scolarité) les bases à acquérir. Chaque élève avancerait ainsi à son rythme : il pourrait par exemple passer rapidement les modules successifs en maths et par contre rester plus longtemps dans chaque module de français.

Cela suppose une autre utilisation des évaluations nationales : celles-ci ne doivent plus être de simples constats statistiques mais des outils utilisés régulièrement à l'intérieur du nouveau système.

Afin de faciliter les liaisons Primaire/Collège/Lycée, on pourrait envisager d'une part que certains cours à l'école primaire soient assurés par des professeurs de collège et d'autre part que les professeurs soient incités à enseigner successivement au collège et au lycée.

Afin d'améliorer la formation pédagogique des futurs enseignants, on devrait engager en priorité dans les établissements des assistants d'éducation se destinant à l'enseignement.

08 : La motivation et le travail des élèves

Mots clés : réalités de la vie adulte, rôle des parents, goût de l'effort, sens au travail, liberté pédagogique, rythmes scolaires

Etat des lieux :

Il est rappelé que l'Ecole est confrontée à une société du plaisir immédiat dans laquelle l'effort n'est plus valorisé. L'influence incontournable de la télévision se traduit, entre autres, par la tentation permanente de « zapper ». La société de consommation attend passivement que l'Ecole lui apporte service et plaisir.

Si l'Ecole doit s'adapter à son temps, elle doit aussi assurer la transmission de valeurs, de savoirs, de méthodes et préparer progressivement les enfants aux réalités de la vie adulte : tout cela ne peut se faire sans travail ni rigueur.

Le rôle des parents est essentiel dans la valorisation de l'Ecole et de l'effort.

Comment cultiver le goût de l'effort tout en évitant « l'ennui » ?

Propositions de mesures concrètes :

L'élève doit s'approprier un projet personnel pour donner un sens à son travail. Dès la 6^{ème}, à raison éventuellement d'une heure par quinzaine, on doit le sensibiliser à l'orientation, aux études possibles, au monde du travail, pour qu'il se projette dans l'avenir. Une meilleure connaissance des métiers suppose une ouverture vers le monde de l'entreprise.

La réintroduction des travaux manuels au collège pourrait valoriser l'enseignement professionnel.

Il faut laisser davantage de liberté pédagogique à chaque enseignant (ou à chaque équipe éducative s'il y a un projet-classe). Cela permettrait, au gré des besoins ressentis sur le terrain, de centrer sur l'essentiel, de diversifier les supports, de recourir aux contextes ludiques, aux sorties, etc...

On peut aménager les rythmes scolaires journaliers en fonction de l'âge des enfants et de leur capacité de concentration, ainsi les séquences horaires, en début de collège, pourraient n'être que de 45 mn.

D'autres participants envisagent des activités différentes (culturelles, manuelles, sportives) en fin de journée.

Pour les élèves en difficultés, il faut développer l'aide aux leçons et devoirs à l'intérieur du temps scolaire, mais cela doit être assuré par des professionnels en fonction des matières.

15 : La lutte contre la violence et les incivilités

Mots clés : agir dans le même sens, soutenir l'Ecole, structures spécialisées, plus de personnel, rôle des parents

Etat des lieux :

On demande beaucoup dans ce domaine à l'Ecole alors qu'à l'extérieur l'incivilité se généralise et que des zones de non-droit apparaissent. Certains élèves délinquants ne craignent ni la police, ni la justice.

Tous les représentants de l'autorité, les enseignants, le personnel non-enseignant, les parents, l'Etat, doivent avoir le même discours, agir dans le même sens et soutenir l'Ecole. Par exemple, la remise en cause fréquente des sanctions même les plus banales par certains parents est désastreuse pour l'autorité des enseignants.

Propositions de mesures concrètes :

Il faut des structures spécialisées (avec psychologue, éducateur,...) pour s'occuper des élèves les plus violents.

Quant à la gestion au quotidien des violences ponctuelles, des incivilités et des élèves perturbateurs, tout repose sur les capacités d'encadrement des établissements : nous demandons donc plus de personnel et un personnel ayant reçu une vraie formation.

Il faut impliquer davantage les parents en améliorant la communication avec l'équipe éducative et cela sans attendre la survenue de situations conflictuelles. Il faut réconcilier avec l'Ecole certains parents qui la fuient, peut-être en travaillant en partenariat avec les associations ou encore en associant ces parents à certaines décisions de sanctions.

Pour permettre à certains élèves de mieux comprendre à la fois les limites qu'on leur impose et les sanctions qui leur sont infligées, certains participants souhaiteraient qu'il y ait des élèves médiateurs dans les établissements, sur la base du volontariat et seulement pour les incivilités. Cette suggestion a soulevé une forte opposition d'une partie de l'assemblée qui craint des retombées négatives pour les médiateurs.

Remarques complémentaires sur le débat :

Expression du scepticisme de certains participants :

- Il y a déjà eu de nombreux débats depuis 20 ans au sein de l'Education nationale.
- Le débat n'est-il pas biaisé ?
- Les décisions essentielles ne sont-elles pas déjà prises ?
- La décentralisation ne va-t-elle pas tout remettre en question ?
- L'Ecole doit-elle être immédiatement rentable ?

Trois priorités pour l'Ecole :

- Remplacer la progression traditionnelle de classe en classe par le passage de modules de compétences
- Motiver les élèves en les sensibilisant à leur orientation
- Du personnel en plus grand nombre et mieux formé pour encadrer les élèves